**La Salette : J'adresse un pressant appel à la terre**

écoute de « Message in a bottle » (Police)

« I'll send an SOS to the world » chante le groupe Police. Sting avait-il entendu le message de la Salette ? En tout cas il dénonce cette solitude qui, aujourd'hui conduit tant d'hommes au désespoir :

***« Seems I'm not alone at being alone***
***A hundred billion castaways***
***Looking for a home »***
*(Il semblerait que je ne sois pas le seul à être seul.*
*Cent milliards de naufragés*
*recherchant un chez-soi)*

***« Love can mend your life***
***But love can break your heart »***
*( L'Amour peut réparer ta vie*
*mais l'amour peut détruire ton coeur)*

Amour vrai ou faux amour ? C'est peut-être bien la question à se poser. C'est sans doute le choix devant lequel la Vierge de la Salette nous installe. Amour qui répare (tenaille) ou amour qui détruit (marteau)

***I'll send an SOS to the world***
***I hope that someone gets my***
***Message in a bottle***
*( J'enverrai un SOS au monde*
*J'espère que quelqu'un recevra mon message dans une bouteille)*

lire le passage du « secret » :

**« J'adresse un pressant appel à la terre : j'appelle les vrais disciples du Dieu vivant et régnant dans les cieux ; j'appelle les vrais imitateurs du Christ fait homme, le seul et vrai Sauveur des hommes ; j'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils, ceux que je porte pour ainsi dire dans mes bras, ceux qui ont vécu de mon esprit ;**

**enfin, j'appelle les Apôtres des derniers temps, les fidèles disciples de Jésus-Christ qui ont vécu dans un mépris du monde et d'eux-mêmes, dans la pauvreté et dans l'humilité, dans le mépris et dans le silence, dans l'oraison et dans la mortification, dans la chasteté et dans l'union avec Dieu, dans la souffrance et inconnus du monde. Il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre. Allez, et montrez-vous comme mes enfants chéris ; je suis avec vous et en vous, pourvu que votre Foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheur. Que votre zèle vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur de Jésus-Christ. Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez ; car voici le temps des temps, la fin des fins. »**

**« J'adresse un pressant appel à la terre »**, dit-elle. Pourquoi ? **« car voici le temps des temps, la fin des fins »** (commencement et fin du passage) L'appel est pressant car voici venir la fin.
Le message donné ici à Mélanie est prophétique. Il est donné en 1846 pour les temps à venir, les temps derniers. ***« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure »*** (Mt 25, 13), dit Jésus.
Souvent les hommes pensent à l'envers. « Vous ne savez ni le jour ni l'heure » signifie pour eux que rien ne presse, alors, qu'au contraire, cela signifie qu'il faut être prêt maintenant. C'est pourquoi ce message est pour aujourd'hui.

Marie dit : « J'appelle »

Préambule : Dans tout l'appel de Marie, l'accent est mis sur le mot « vrai » (vrais disciples, vrais imitateurs, vrais dévôts) Cela signifie :

- qu'il y a de faux disciples, imitateurs, dévôts (et sans doute beaucoup puisqu'elle dit à la fin du passage : **« vous, petit nombre qui y voyez »**)
- que ceux qu'elle appelle sont des vivants authentiques, donc des chercheurs de vérité.

**I. les vrais disciples du Dieu vivant et régnant dans les cieux:**

Disciples du Roi de gloire, du Lion de Juda victorieux de la mort : ***« Voici : il a remporté la victoire, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David; »*** (Ap5, 5). Ils ne sont pas les disciples d'un quelconque Dieu obscur ou indéfini mais du Fils de David, Jésus, le Christ. ***« pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »*** (Ph 2, 10-11)
Ce sont des fils et des filles du Seigneur des seigneurs, pauvres mais sûrs de leur victoire finale. Cela en fait des apôtres de l'espérance. Ils ont l'espérance chevillée au corps car même si le chemin est parsemé d'épines, l'issue ne fait aucun doute. De vrais disciples qui ***« s'offrent à Dieu comme des***

***vivants revenus de la mort »*** (cf Ro 6, 13)

Etant les disciples du Dieu qui règne ils apprennent eux aussi à régner, *(quel drôle de nom ! Pourquoi pas libell... oh ! Pardon!)* à être, malgré leurs infirmités, d'autres Christ. Régner, c'est à dire manifester la présence de Jésus jusque dans leur chair; être habités, traversés par la vérité et l'amour, sans vouloir se les approprier.

## II. les vrais imitateurs du Christ fait homme :

Donc ceux qui, à son exemple inégalable (elle est la créature parfaitement configurée à son Fils) et à celui de St Paul et de tous les saints : ***« devenez à l'envi mes imitateurs, frères, et fixez vos regards sur ceux qui se conduisent comme vous en avez en nous un exemple »*** (Ph 3, 17) décident d'entrer dans un vrai chemin d'incarnation.

Marie aurait pû seulement dire : « j'appelle les imitateurs du Christ », mais elle dit tout d'abord : **« les vrais imitateurs »**, puis : **« du Christ fait homme »**

On pourrait comprendre « de vrais incarnés, de véritables vivants », c.a.d ceux qui ont décidé de prendre le chemin de la vie, de prendre véritablement chair.

Les vrais imitateurs du Christ fait homme sont ceux qui désirent plus que tout devenir miséricorde. C'est ce Christ incarné qui est **« le seul et vrai Sauveur des hommes »** Il prend chair pour que nous fassions de même. Rendre un culte à un autre Christ que celui-ci, un Christ éthéré, un vague esprit christique (cela demande de l'esprit critique !) serait de l'idolâtrie. Le Christ fait homme fait de nous de vrais humains. Son incarnation est pure miséricorde et appel à la miséricorde :

***« Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi comme moi j'ai fait pour vous. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. »*** ( *Jn 13:14-16)*

« J'ai pris chair pour pouvoir laver les pieds de mes enfants », pourrait dire le Père par la bouche du Fils.

Par ces deux premiers appels, Marie :

1. nous met en garde contre les fausses doctrines, les faux Christ : ***« car il en viendra beaucoup sous mon nom, qui diront : « c'est moi le Christ », et ils abuseront bien des gens »*** (Mt 24) et contre les fausses imitations de la vraie doctrine.
2. Fait de nous des victorieux et nous donne une espérance inébranlable

3. Nous montre clairement le chemin de la miséricorde, de l'amour gratuit et désintéressé.

**III. mes enfants, mes vrais dévôts :**

Là aussi elle insiste : « vrais dévôts »; « dévôts » n'aurait pas suffit car elle connaît toutes les fausses dévotions qui, si elles partent souvent d'un bon sentiment, ne lui permettent pas de nous conduire à la Vie.

Qui sont et que sont ces vrais dévôts ? L'appel de Marie est clair. Elle pourrait nous dire carrément : « lisez et relisez le « Traité de la vraie dévotion » de mon fils bien-aimé Louis Marie Grignion de Montfort, je lui ai dicté le mode d'emploi il y a 150 ans ! »

Pourtant elle détaille en trois points:

(et comme dans le message « public » [*« je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième, et on ne veut pas me l'accorder »*] elle parle en lieu et place du Père, nous signifiant que **la vraie dévotion à Marie nous introduit dans un lien trinitaire**)

1. **ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils**

Importance d'être consacré à elle, donné entièrement, sans réserve et sans crainte pour qu'elle nous conduise sur le Chemin, dans la Vérité, jusqu'à la Vie. Par Elle, appartenir au Père qui nous donne à son **Fils**

2. **ceux que je porte pour ainsi dire dans mes bras**

Avoir accepté la petitesse, le faiblesse, la dépendance du tout petit enfant. ***« Mon âme est en moi comme un enfant, un tout petit enfant contre sa mère »*** (Ps 130) Ne plus vouloir gérer, diriger, tenir sa propre vie : ***« qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile la sauvera »*** (Mc8, 35) mais lâcher, s'abandonner et se laisser porter dans les bras. Bras de la Mère = bras du **Père**

3. **ceux qui ont vécu de mon esprit**

L'esprit de Marie, c'est l'**Esprit Saint**, l'Esprit du Père. ***« Laisser-vous guider par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les oeuvres de la chair »*** (Ga5, 16) ***« Si l'Esprit vous anime, vous n'êtes pas sous la Loi »*** (Ga5, 18)

Ceux qui vivent de l'esprit de Marie entrent dans la liberté. ***« Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. »*** (Jean 3, 8)

En résumé : de petits enfants, consacrés à Marie et disponibles au souffle de l'Esprit (voir tableau de Bradi Barth)

## IV. les Apôtres des derniers temps :

description de ces apôtres :

ce sont de **fidèles disciples de Jésus-Christ** qui ont vécu :

1. **dans un mépris du monde et d'eux-mêmes**
2. **dans le mépris et dans le silence**
3. **dans la souffrance et inconnus du monde** : n'étant pas eux-mêmes le centre de leur vie, ils ne sont pas abusés par les mensonges de l'esprit du monde. Ne recherchant pas le clinquant ils sont méprisés des puissants et leurs oeuvres entourées de silence !
4. **dans la pauvreté et l'humilité**
5. **dans l'oraison et la mortification**
6. **dans la chasteté et dans l'union avec Dieu** : d'une certaine manière, cachés en Dieu. Nourris par la prière et abandonnés en Dieu. Libres car non alourdis par les richesses de tous genres. ***« J'aurais pourtant sujet, moi, d'avoir confiance même dans la chair... Mais tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai considérés comme un désavantage à cause du Christ... A cause de lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets... »*** (Ph 3,4-8)

Tout cela mérite d'être bien compris afin que nous ne décrètions pas trop vite que cela ne nous concerne pas !

Pour cela : **lire 2Co 6, 4-10 :**

***« Au contraire, nous nous recommandons en tout comme des ministres de Dieu : par une grande constance dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, sous les coups, dans les prisons, dans les désordres, dans les fatigues, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la science, par la patience, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sans feinte, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu; par les armes offensives et défensives de la justice; dans l'honneur et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation; tenus pour imposteurs, et pourtant véridiques; pour gens obscurs, nous pourtant si connus; pour gens qui vont mourir, et nous voilà vivants; pour gens qu'on châtie, mais sans les mettre à mort; pour tristes, nous qui sommes toujours joyeux; pour pauvres, nous qui faisons tant de riches; pour gens qui n'ont rien, nous qui possédons tout. »***

*Témoignage :* mes larmes lorsque j'ai entendu cet appel pour la 1ere et 2e fois.
Je correspondais encore moins qu'aujourd'hui au signalement et pourtant je savais que ces paroles m'étaient adressées par ma Maman que je retrouvais.

Pourquoi Marie appelle-t-elle ceux-là ? :

1. **pour qu'ils sortent et éclairent la terre**
2. **pour qu'ils se montrent comme les enfants chéris de Marie**

**Lire Ez 14, 21-23 :**

***« Ainsi parle le Seigneur Yahvé : Bien que j'envoie mes quatre fléaux terribles, épée, famine, bêtes féroces et peste, vers Jérusalem pour en retrancher bêtes et gens, voici qu'il s'y trouve un reste de survivants que l'on a fait sortir, fils et filles : les voici qui sortent vers vous pour que vous voyiez leur conduite et leurs œuvres, et que vous vous consoliez du mal que j'aurai fait venir contre Jérusalem, de tout ce que j'aurai fait venir contre elle. Ils vous consoleront quand vous verrez leur conduite et leurs œuvres, et vous saurez que ce n'est pas en vain que j'ai fait tout ce que j'ai fait en elle, oracle du Seigneur Yahvé. »***

« Les apôtres de ces derniers temps que nous vivons ne doivent être rien d'autres que des personnes heureuses et rayonnant de joie. « Leur conduite et leurs oeuvres » ne doit pas se lire comme « leur conduite exemplaire et leurs oeuvres vertueuses, impeccables... » mais plutôt comme « leur joyeuse misère, leur miséricorde compatissante, la douce flamme de leurs regards, leur attention à toute personne... » Le monde n'attend pas des modèles de vertus, mais des personnes humaines, pécheresses comme toute personne, mais remplies de cette joie d'être aimées, sauvées, regardées sans cesse avec tendresse. » *(retraite « le service de la joie »)*

3. **pour qu'ils combattent en enfants de lumière**

c'est à dire qu'ils ne soient pas contaminés par le désespoir ambiant, par toutes les idéologies et les idées à la mode, par toutes les lois iniques et le mensonge omniprésent, etc. Mais, au contraire, que leur présence redonne espérance et force.

Ils peuvent combattre parce qu'ils sont le **petit nombre qui voit**. Pourquoi peuvent-ils voir ? : **« que votre foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheurs »** Grâce à leur foi. Et comment leur foi peut-elle ne pas vaciller alors que la pression de l'esprit du monde est si forte ? :

**« Je suis avec vous et en vous »**

Peut-être est-ce le message principal, ce qu'il faudrait surtout retenir : **« pourvu que votre foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheurs, je suis avec vous et en vous. »** Ou bien : parce que je suis avec vous et en vous, votre foi ne vacillera pas et sera la lumière qui vous éclairera. Et cela je vous le demande : « **Faites le passer à tout mon peuple »**

Entendre que ce que le Ciel nous demande est bien évidemment très au-dessus de nos pauvres forces. Mais, nous ne sommes pas seuls.

Le combat pourrait sembler très inégal, mais il ne l'est que si nous croyons que c'est notre combat. « Ne craignez pas, ne vous effrayez pas devant cette foule immense; ce combat n'est pas le vôtre mais celui de Dieu. » (2Ch 20, 15)

C'est pour cela que l'appel de la Salette nous concerne et que, si nous voulons plus que tout l'amour et la vérité, nous ne pouvons pas ne pas l'entendre et nous dérober. Non, Dieu n'appelle pas des parfaits mais des pauvres : **« que l'infirme dise : « Je suis un brave ! »** (Jl 4,10)

- A nous donc de répondre.
- A nous aussi d'appeler, de consoler, de fortifier ceux qui s'adjoindront au **petit nombre.**
- A nous de prophétiser à l'esprit pour que Dieu fasse de ce qui semble mort une armée de vivants :

***« Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit vint en eux, ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds : grande, immense armée. »*** (Ez 37, 10)